

V HOMMES INTERNATIONAL VUTU D

AUTOMNE/HIVER 2003-2004

CH'ADORE

T 05250 - 14 - F: 6,00 € - RD



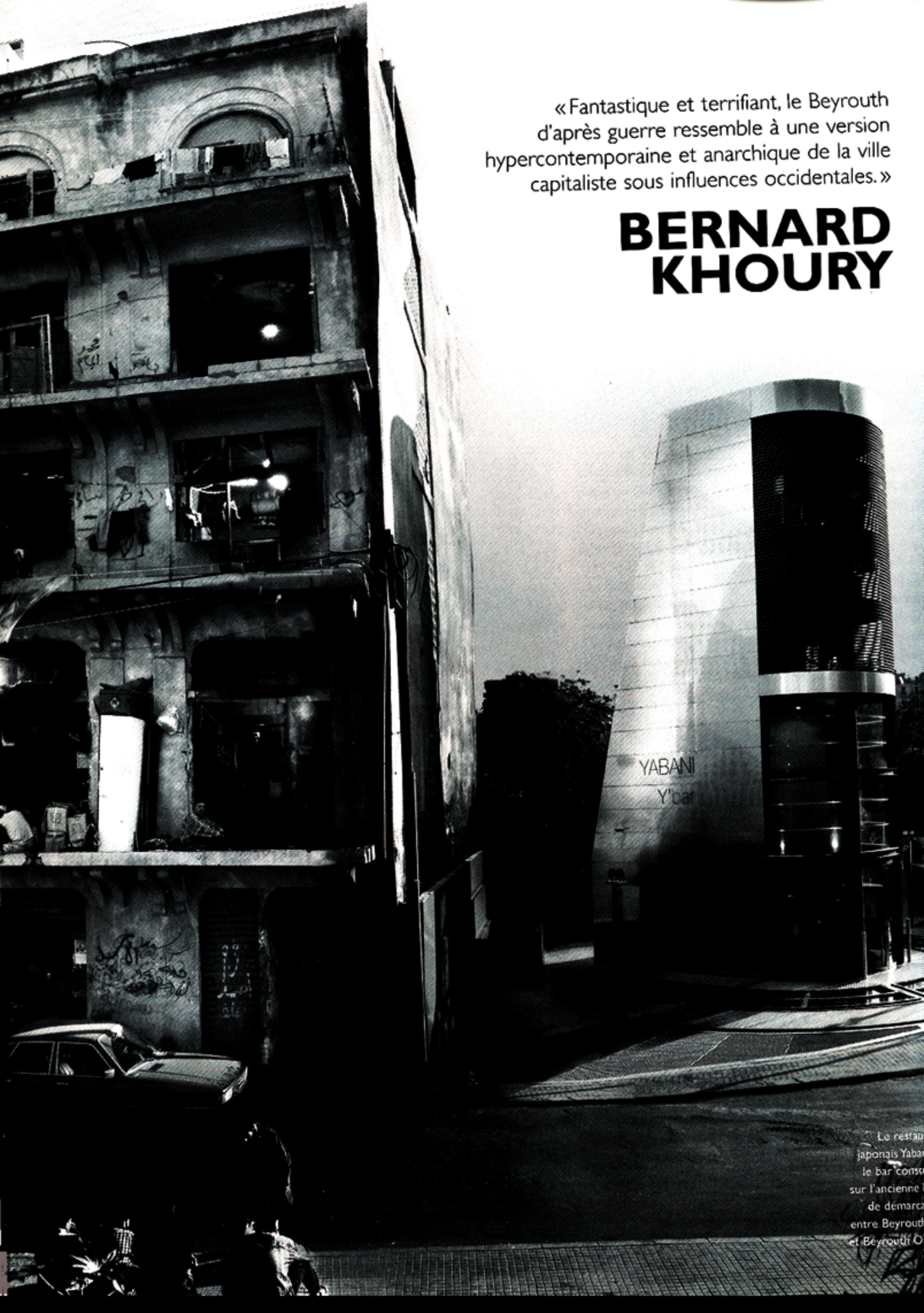


BEYROUTH

Photographe Fouad Elkoury
Styliste Leïla Smara

BERNARD KADRY, architecte, devant l'entrée du night-club B018

Chemise rayée en coton blanc, **BRIONI**. Pantalon en coton et laine noir, **COSTUME NATIONAL HOMME**.



« Fantastique et terrifiant, le Beyrouth d'après guerre ressemble à une version hypercontemporaine et anarchique de la ville capitaliste sous influences occidentales. »

BERNARD KHOURY

YABANI
Y'bar

Le restau
japonais Yaba
le bar consu
sur l'ancienne
de démarca
entre Beyrouth
et Beyrouth O



Ci-contre et ci-dessous, l'entrée du B018 ressemblant à un tombeau. En bas, l'intérieur du night-club avec son toit rétractable et le panneau réfléchissant au-dessus du bar.

l'architecte Bernard Khoury ne s'intéresse pas aux formes alambiquées conçues par ordinateur; ses constructions sont des monuments dédiés aux paradoxes modernes et aux réalités urbaines de Beyrouth. L'intégration d'événements historiques récents, dont quinze années de guerre civile, sous-tend les créations de ce Libanais de trente-cinq ans formé aux États-Unis. « Les vestiges de la guerre, explique-t-il, deviennent la toile de fond du spectacle d'une société qui se distrait. »

Situé sur ligne de démarcation qui séparait Beyrouth Est et Ouest, Yabani est un restaurant japonais de luxe construit sur un terrain de 250 mètres carrés. Cette structure est devenue pour Khoury un exercice basé sur les contradictions inhérentes à l'environnement: des immeubles bombardés habités par des squatters et ce qu'il nomme « une faction de la société vivant dans un merveilleux refus de la réalité. » Le restaurant et le bar sont enterrés deux étages sous la rue et surmontés d'une tour apparente abritant le système hydraulique chargé d'actionner la « zone d'accueil » qui transporte les clients.

Quant au night-club B018, de jour il ressemble à un bunker ou un silo à missiles, mais le soir, il s'anime. Des pistons hydrauliques rétractent le toit et, à l'une des extrémités de la salle, un panneau d'acier se dresse à 50 degrés. Sa surface réfléchissante renvoie l'image du quartier pauvre et surpeuplé qui s'étend de l'autre côté de la route: la clientèle peut voir l'extérieur, et les gens du dehors, l'intérieur.

Tout aussi théâtral est le restaurant-bar le Centrale. Du fait de sa proximité avec la ligne de démarcation, cet im-





Ci-contre.
La structure
extérieure en acier
du Centrale.
À droite. L'intérieur
du bar sur le toit.
Ci-dessous. La salle
du restaurant
avec sa table en U.

meuble résidentiel datant des années vingt, ravagé par la guerre, est aujourd'hui peu sûr. Koury a donc érigé tout autour une structure en acier afin de soutenir la façade, ce qui lui a permis de démolir tout l'intérieur. Il lui a également ajouté une enveloppe grillagée, qui lui fait comme une cote de mailles et laisse voir son état de décrépitude. Pour le restaurant, il a conçu une table en U qui peut accueillir quarante-six personnes et qui est reliée aux cuisines par un escalier situé au centre de la salle. À l'étage supérieur, quatre poutrelles en berceau encadrent le bar. Par beau temps, les fenêtres incurvées coulissent pour offrir une vue sur la ville.

L'architecture de Khoury est un curieux mélange de politique et d'esthétique. R. B.



PHOTO JOSEPH CHARTOUIN, DR

